

AFTER

Création pour l'automne 2020

interscribo
Tatiana Julien



... Après quoi, et après on fait quoi ? Imaginer encore, danser encore quoi... ?

AFTER

création pour l'automne 2020

chorégraphie **Tatiana Julien**

création musicale et sonore **Gaspard Guilbert**

création lumière **Kevin Briard**

scénographie, accessoires **Julien Peissel**

régie plateau et régie générale **Baptiste Joxe**

documentation (archives sonores) **Catherine Jivora**

costumes (en cours)

assistants chorégraphiques **Sylvain Riejou, Clémence Galliard**

Avec 8 danseurs **sauvages** et **fous** (distribution en cours) **Lise Vermot, Konan Dayot (...)**

durée 1h minimum

production C'Interscribo

coproductions (en cours) Maison de la Culture d'Amiens - Pôle européen de création et de production , Le Phénix - Valenciennes

*La C'interscribo est soutenue par la Direction régionale des affaires culturelles des Hauts-de-France / Ministère de la Culture et de la Communication au titre de l'aide à la structuration et par la Région Hauts-de-France. **Tatiana Julien est artiste associée à la Maison de la Culture d'Amiens – Pôle européen de création et de production.** Elle est également associée à l'Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône et à Art Danse CDCN Dijon Bourgogne Franche-Comté jusqu'en juin 2019.*

Une création qui s'inscrit dans la continuité de *Soulèvement* – solo qui s'interroge sur la danse ou le lieu du théâtre comme forme de résistance ou garant d'une liberté fondamentale - à partir d'archives sonores de manifestations, de débats, de sons de foule, de sons concrets.



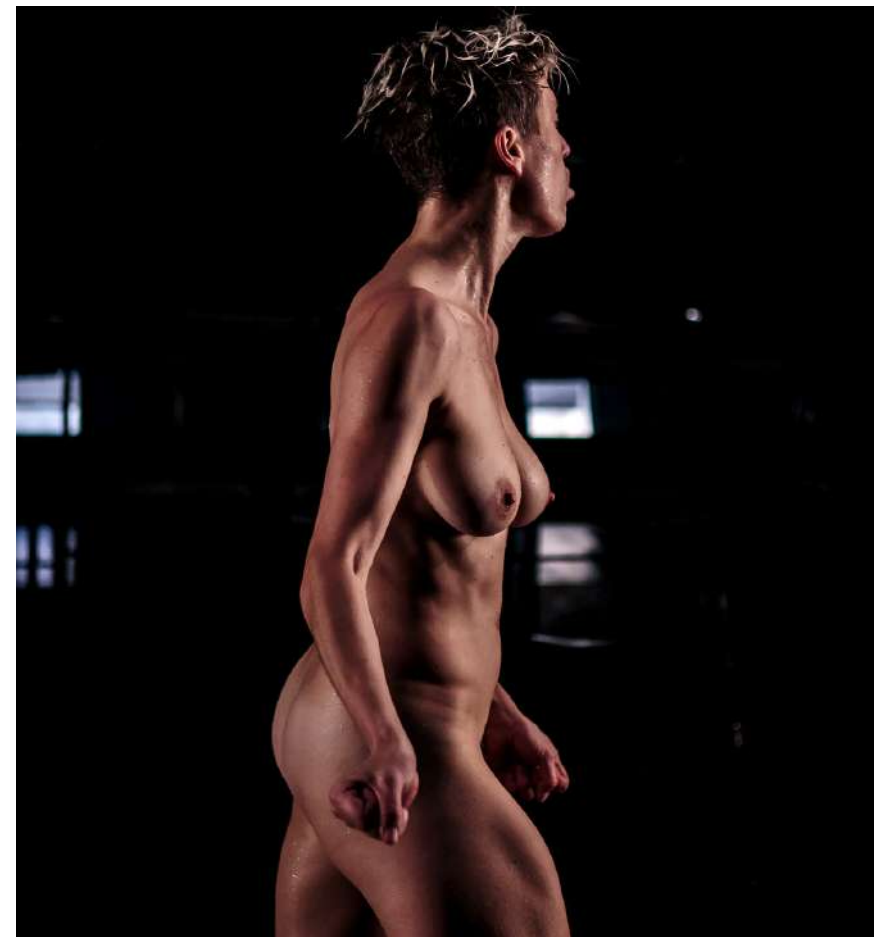
À PROPOS

AFTER c'est le dépôt de la fête, le vieux souvenir un peu sale des corps transpirants, d'une certaine opulence, d'un climax, des débordements. C'est la fin d'un moment d'insouciance, du plaisir cynique qu'on avait pris à l'outrance, la fin de l'immédiateté et de l'oubli. Les corps lessivés, les looks pimpants devenus moisis, le jour qui vient troquer le glamour de la nuit en une réalité amère, le cru.



C'est aussi le corps dépouillé, peut-être pas seul, qui se relève après la destruction des choses. Le paysage post-apocalyptique. Le mythe du survivant ou du zombie. Le corps sortit des décombres. La persistance en somme. Le corps résistant. Le vivant. Le retour à un degré zéro de l'être humain, archaïque, brut, basique. Ce "Petit corps soudé gris cendre cœur battant face aux lointains" qui résiste à l'effondrement total de son monde, dans le texte « Sans » de Beckett.

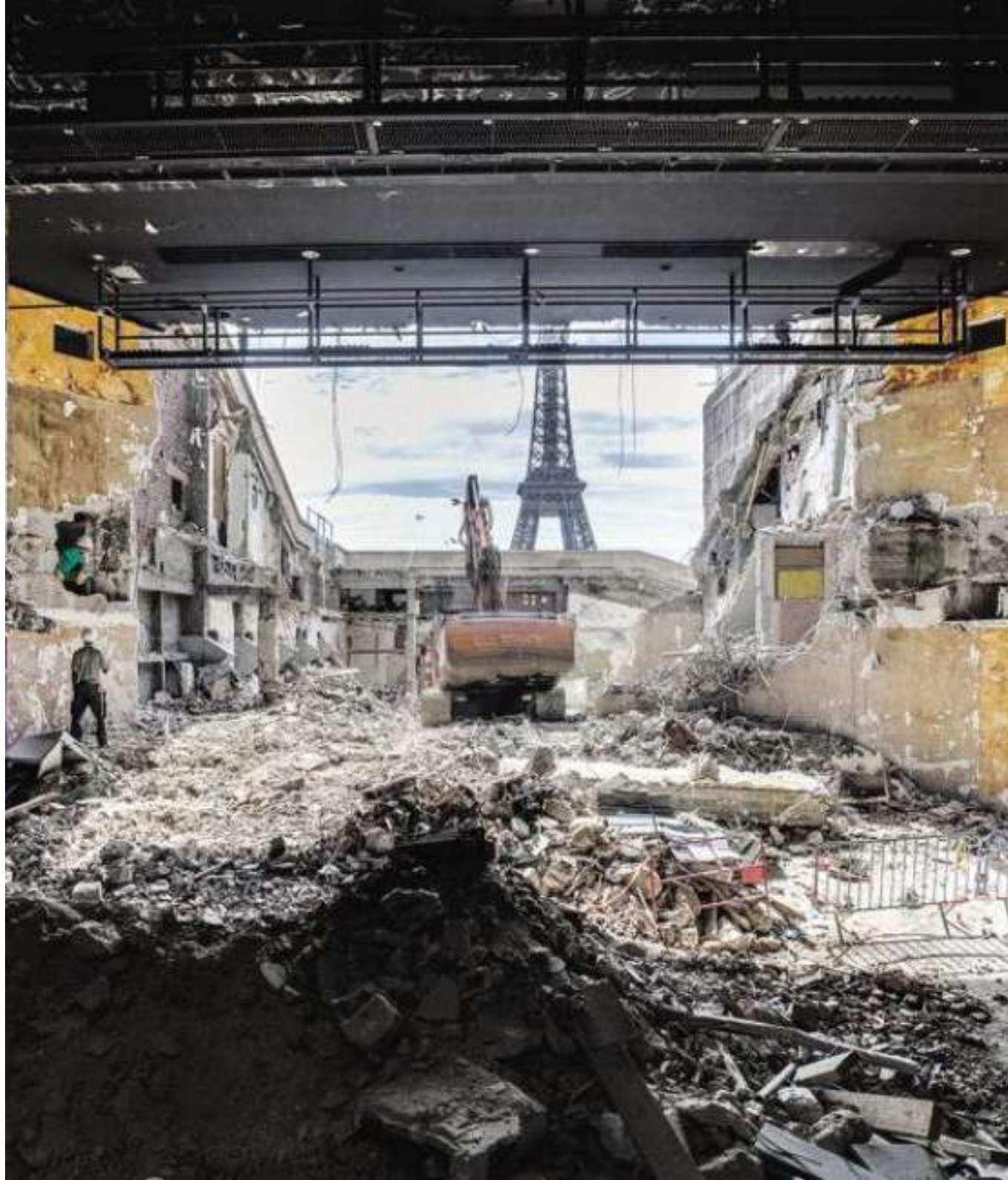
*On entend au lointain la playlist désuète des 80 ans de mamie Léone à la salle des fêtes de Heilles :
Gilbert Montagné, Patrick Sébastien, Les Démons de Minuit...*



AFTER commencera dans la jouissance de DÉTRUIRE LE THÉÂTRE : Projecteurs qui tombent, tuyaux qui se pètent, eau qui coule, étincelles, son d'alarme incendie, poussière, graviers, écroulements... Les danseurs s'en donneront à cœur joie à briser, fracasser, foudroyer les murs. Effriter. Décrépir. On arrivera finalement à une image du théâtre désaffecté. L'image d'un monde où la liberté l'aurait déserté. Le point de départ est là. Avec cette prise de parole de Duras :

« Lorsque la liberté aura déserté le monde, il y aura toujours un homme pour en rêver »

Duras, A propos de l'an 2000



C'est à partir de cette vision du théâtre mort que tout recommencera.

Le théâtre sera devenu un terrain hostile, chaotique, avec des dénivelés, des tas de débris à arpenter, des zones glissantes... Un paysage, en somme, devenu laborieux, encombré d'obstacles et d'enjeux physiques pour des corps mis à l'épreuve.

Ici le dépouillement des corps. Sans camouflage. Seulement des actions, des agissements.

Des corps qui fouillent. Cherchent. Grognent. Grimpent. Roulent.

Une bourrasque de gestes tous aussi fonctionnels les uns que les autres.

Des gestes redevenus ouvriers, sportifs, paysans, sans style, sans fioriture.

De l'effort physique, une recherche éperdue d'une danse qui voudrait se rendre utile, faire quelque chose, s'agiter, frénétiquement, urgemment.

Des danses brutes en somme, peut-être même primitives.

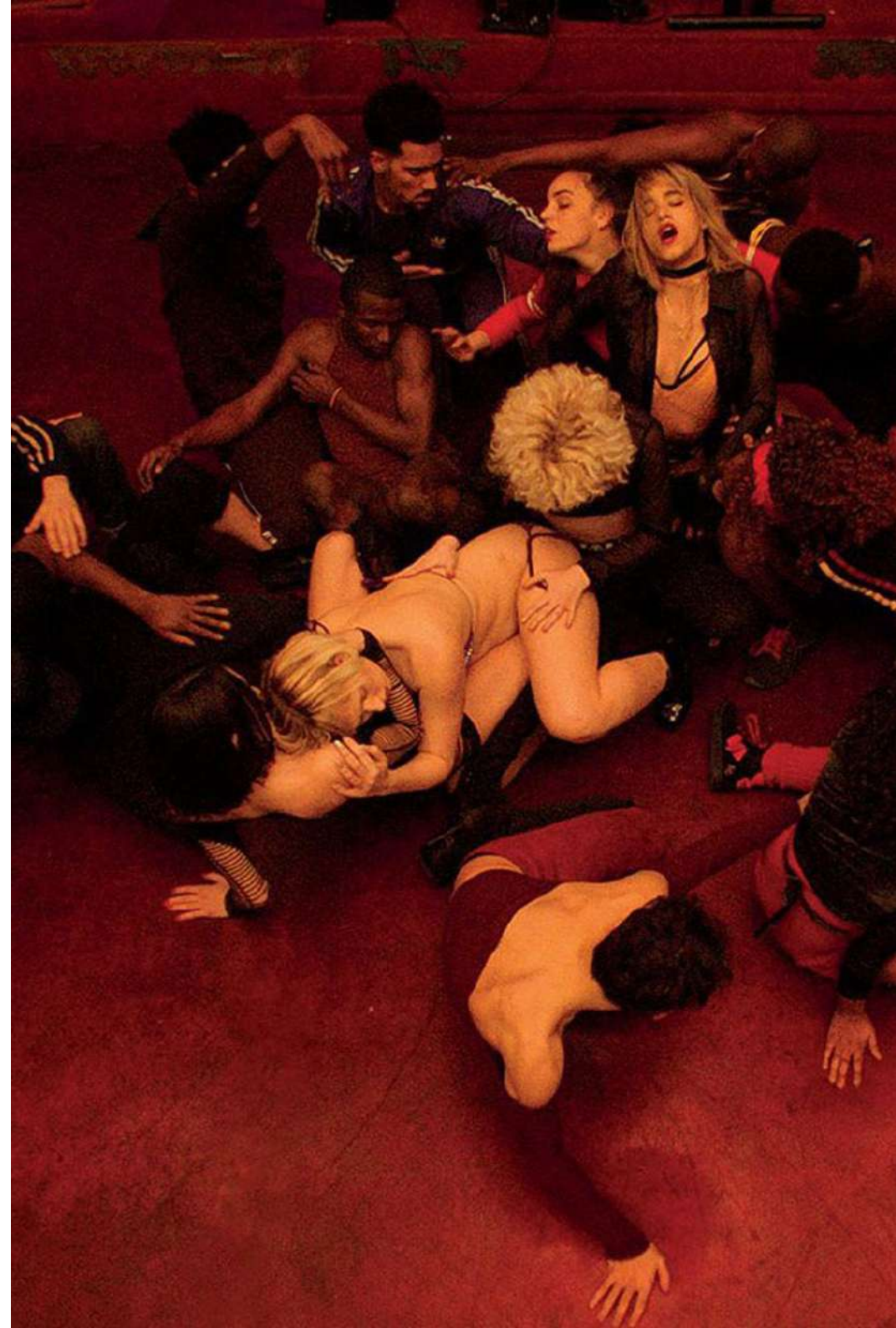
- Une scène tirée de *The Square*, avec un performeur qui sème la terreur dans le public en imitant un Cro-Magnon hors de contrôle ? —

À se demander si la danse d'aujourd'hui est capable de répondre au mal du siècle... D'imaginer autre chose, de proposer une alternative, une ouverture, un futur autre que la singerie absurde du primitif, du retour nostalgique aux origines, à la nature. De se débarrasser aussi de ces danses cramoisies - pour ne pas dire macabres - du dernier siècle, des fantômes ébouriffés, des années fanées. Ces Danses de l'Avenir qu'avait rêvées Isadora la hippie.

ISABELLE LAUNEY - Cultures de l'oubli et citation // Les danses d'après, II

Qu'advient-il lorsque d'autres, plus tard, découvrent une danse passée, située a priori très loin de leur champ de références mais qui ravit leur imaginaire au point qu'ils veulent en faire quelque chose ? Reprendre, c'est alors créer un court-circuit dans le temps qui « allume la mèche de l'explosif enfouie dans l'Autrefois » (Walter Benjamin).

(Conférence CN D/ 16.03.18)



C'est quoi les danses d'après ? Chorégrapier ces corps déjà traversés par une avalanche d'images qu'on ose à peine croire ; réfugiés climatiques, manifestations, violences policières, misère sociale, corps au summum de leur désincarnation : Danses de Gif – de Buzz – Divertissantes – Fabriquées dans une mécanique collective. Corps hébétés, moutonniers, à l'unisson. Crise de la démocratie. Haine. Disparitions de la faune et de la flore.

Et puis il y a ces paroles mâchées / Une litanie de mots...

just your mouth
just your flock
just your companions
just your kids
just your cheeks
just your neck
just your couch
just your eyes
just your left hand
just your right hand
and my perfume
and my breasts
and my own
and my soul
and our laughters

... David Lang

Holy! Holy! Holy! Holy!
Holy! Holy! Holy! Holy!
Holy! Holy! Holy! Holy!
Holy! Holy! Holy!

The world is holy!
The soul is holy!
The skin is holy!
The nose is holy!
The tongue and cock and hand
and asshole holy!
Everything is holy!
Everybody's holy!
Everywhere is holy!
Everyday is in eternity!
Everyman's an angel!

... Allen Ginsberg

Note sur la scénographie. La scénographie devra donner le sentiment d'un théâtre désaffecté ou démoli, une déchetterie, un paysage de fin du monde. Fumée, poussière, machinerie, construction, accessoires, carcasses de projecteurs, pentes de plaques tectoniques avec des praticables, eau qui coule, explosions, étincelles, tas de graviers, terre, boue. Ce sera un terrain devenu de l'in-situ pour les danseurs.

Note sur les lumières. Les lumières se feront en lien avec la scénographie. Nous construirons des objets lumineux bruts. Et puis des couleurs de fins de soirée, verdâtres, crus...

Note sur les costumes. Diverses pièces pour chacun. Des pulls de friperies, des peaux de mouton, un look sali par la fête. Des corps boueux, des vêtements en lambeaux...

Note sur la musique. La bande son partira de sons concrets (archives sonores...) transformés et augmentés. Je pense aussi beaucoup aux playlists dansantes désuètes que des générations massives écoutent à chaque anniversaire dans les salles des fêtes. A des musiques pré-existantes traitées pour les rendre sourdes, poussiéreuses ou lointaines. Et puis des sons de destruction, des sons d'alarme incendie, des sons d'abattoir...

Note sur les archives sonores. La recherche en archive sonore s'effectuera autour de la vision que les jeunes avaient de l'an 2000 à partir des années 50 et notre vision aujourd'hui de l'effondrement. Quelques exemples des premières pistes :

1962 : l'An 2000 vu par les jeunes | Archive INA --<https://www.youtube.com/watch?v=emvHuVnwbJo>

Marguerite Duras A propos de l'an 2000 -----<https://www.youtube.com/watch?v=mOY4YgQUcA0>

Le discours de Greta Thunberg à la COP 24 -----<https://www.youtube.com/watch?v=Bypt4H8K5dl&feature=youtu.be>

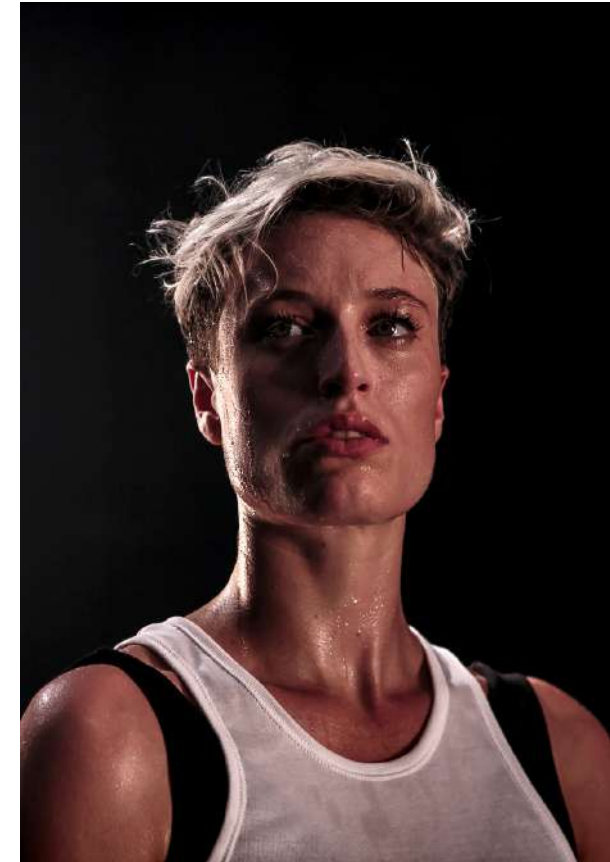
PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE



A la croisée des langages, la **C'Interscribo | Tatiana Julien** explore des formes spectaculaires hybrides pour plateau et in-situ, mêlant professionnels et amateurs, et qui s'interrogent sur l'engagement de l'artiste dans le monde et la place du spectateur/citoyen. Les créations, souvent adaptées à l'architecture des lieux, proposent des dispositifs engageant pour le public et déploient le fantasme d'une danse qui se contamine, partout, tout le temps, une danse qui suscite de l'empathie. Le son, la lumière, et le texte sont des éléments primordiaux. Le corps s'engage dans ces paysages immersifs comme un cri perçant, traversé par son contexte, chargé d'une force vitale persistante.

Les premières créations de la compagnie, *la Mort & l'Extase*, *Douve*, *Ruines* et *Initio*, **opéra chorégraphique** sont d'abord des formes aux abords de l'expressionnisme, dans une écriture chorégraphique ciselée, verbale et incarnée. Les dernières pièces *Turbulence* - installation chorégraphique au casque pour espaces non-dédiés -, et *Soulèvement* - un solo sur la résistance en dispositif bi-frontal -, poursuivent l'exploration d'une danse manifeste, pleine et engagée, cette fois sous des formes plus performatives et avec l'intégration du public dans la scénographie.

Dans le cadre du projet européen Dancing Museums la compagnie invente un temps fort pour la danse intitulé *la Cité (éphémère) de la danse*. Elle y invite différents chorégraphes à performer l'utopie d'une cité de la danse en lien avec les habitants. Tatiana Julien a créé au musée du Louvre la performance *Prière de ne pas détruire* et *Monumenta* dans la Nef du Grand Palais. Elle a également performé à la National Gallery à Londres, au musée Boijmans à Rotterdam, à la Gemälde Galerie à Vienne, au museo Civico, au musée d'Arte Sella en Italie, et à l'INHA.



Tatiana Julien est artiste associée à la Maison de la Culture d'Amiens – Pôle européen de création et de production. Elle est également associée à l'Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône et à Art Danse CDCN Dijon Bourgogne Franche-Comté jusqu'en juin 2019.

AFTER

Création pour l'automne 2020 - pièce pour 8 danseurs sauvages et fous

Avril 2020 • 2 semaines à déterminer

période du 6 avril au 1er mai 2020

nb. accompagnement technique nécessaire

Août-Septembre 2020 • 2 semaines

période du 24 août au 6 septembre 2020

nb. accompagnement technique nécessaire

Septembre 2020 • 2 semaines

période du 14 au 27 septembre 2020

nb. accompagnement technique nécessaire

Octobre 2020 • 2 semaines - finalisation de la création technique

période du 5 au 18 octobre 2020

PREMIÈRE à la MCA d'Amiens • date à déterminer en octobre 2020 dans la foulée de la dernière résidence technique

* planning à affiner selon les lieux d'accueil

Soulèvement

un solo sur la résistance

création le 16 novembre 2018 lors du Festival Instances de l'Espace des Arts, scène nationale Chalon-sur-Saône

teaser _____ <https://vimeo.com/302887921>

captation complète _____ <https://vimeo.com/303674176/7e008140d0>

Turbulence

installation chorégraphique au casque pour un espace non-dédié

création le 22 juin 2018 au Château de Vincennes lors du Festival Monuments en Mouvement du Centre des Monuments Nationaux et du Festival June Events de L'Atelier de Paris CDCN

vidéo _____ <https://vimeo.com/279993545>

Initio - Opéra chorégraphique

pour 5 danseurs, 2 chanteurs, 6 musiciens, 1 chef d'orchestre et 1 chœur de chambre / avec Le Balcon

création 29 novembre 2017 à Chaillot - Théâtre national de la Danse

teaser _____ <https://vimeo.com/269199889>

captation complète _____ <https://vimeo.com/256902921/8678e5ea89>



CONTACTS



Tatiana Julien • chorégraphe
tatiana.julien@cinterscribo.com

Fanny Hauguel • production / diffusion
fanny.hauguel@cinterscribo.com • + 33 6 77 13 79 13

Lola Blanc • administration
lola.blanc@cinterscribo.com

Siège Social :
6 Allée Edgar Degas
60000 Beauvais

Adresse de correspondance :
9 rue de la Pierre Levée
75011 Paris

www.cinterscribo.com